

LES PIEDS SUR TERRE



[TERRITOIRES DE CIRQUE a 10 ans.]

Depuis 10 ans,
Nous accompagnons la vitalité, la créativité et la capacité d'innovation du cirque.
Nous participons à l'élaboration de politiques culturelles et de coopérations territoriales nouvelles.
Nous construisons le rapport intime entre les publics et le cirque, art populaire, art à part entière.
Et demain ? Avec de vrais moyens, nous irons plus loin !

Le Sirque/Nexon - Agora/Boulazac - Coopérative De Rue et De Cirque (2r2c)/Paris - Théâtre/Cusset - Le Chapiteau bleu /Tremblay-en-France - La Cascade/Bourg St Andéol - Scène Nationale/Aubusson - Cirque Jules Verne/Amiens - Théâtre Firmin Gémier-La Piscine/Antony et Châtenay-Malabry - Espace cirque/Bègles - La Verrerie/Alès - Parc de la Villette/Paris - Théâtre Europe/La Seyne sur Mer - Pôle Régional des Arts du Cirque/Le Mans - Archaos - CREAC/Marseille - Carré Magique/Lannion Trégor - Le Séchoir/Saint-Leu - Rue des Étoiles/Biscarrosse - Cirque Théâtre/Elbeuf - Transversales/Verdun - La Coupe d'Or/Rochefort - Circa/Auch - Les subsistances/Lyon - Le Bateau Feu/Dunkerque - Théâtre/Arlès - La Brèche/Cherbourg-Octeville - Théâtre/Grasse - Les Élancées/Istres - La Grainerie/Balma-Toulouse Métropole - Equinoxe/Châteauroux - Le Prato/Lille - Le Grand Logis/Bruz - Le Carré-Les Colonnes/St-Médard-en-Jalles-Blanquefort

Territoires de Cirque est une association de structures de production et de diffusion artistiques.
www.territoiresdecirque.com

La brèche
PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE
DE BASSE-NORMANDIE / CHERBOURG-OCTEVILLE

LE JOURNAL
DE LA BRÈCHE
6



Les résidences
d'avril à juillet 2015

Les rendez-vous de l'été
Escapade d'été
Les Art Zimutés

Bienvenue !

Quel mot pourrait mieux résumer l'esprit d'un lieu dédié à l'accueil d'artistes et de compagnies en résidence ? Bienvenue !

La formule s'adresse aussi à tous ceux qui ont rejoint l'équipe de La Brèche pour une mission ponctuelle ou pour intégrer l'équipe permanente : Lucile, Hugo, Clémence, Frédéric. Ou bien encore à Gérard, pour en devenir Président de son Conseil d'administration.

Concernant les artistes et les compagnies, ce mot de bienvenue s'adresse tout particulièrement à la nouvelle génération de circassiens, fortement représentés dans le planning d'activité de La Brèche pour les mois à venir. Accueillis en résidence pour y travailler leur création (la première pour certains d'entre eux) ou au cœur des prochains rendez-vous de diffusion (Escapade d'été, Festival Les Art'Zimutés), tous ces jeunes talents assurent une relève prometteuse et défrichent de nouvelles voies pour le cirque d'aujourd'hui.

Nous savons que la route ne sera pas toujours simple à tracer, que les moyens pour réaliser les projets de spectacle sont de plus en plus difficiles à mobiliser et que les conditions pour garantir leur diffusion sont aussi de plus en plus souvent menacées. Mais cette jeune génération trouvera aussi sur son chemin des lieux comme La Brèche, déterminés à les soutenir et des artistes des générations précédentes engagés dans un désir de transmission, eux aussi, déterminés à les accompagner.

Autant de raisons pour souhaiter, haut et fort, à ces jeunes artistes la bienvenue !

Yveline Rapeau, Directrice de La Brèche

ENTRETIEN AVEC GÉRARD BOITTIAUX, NOUVEAU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BRÈCHE

Gérard Boittiaux a pris la succession d'André Rozec depuis novembre 2014 à la présidence du Conseil d'administration de La Brèche, qui est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC). Parmi les autres membres du Conseil d'administration, qui compte des représentants de l'État, de la Région, du Département et de la Ville, Gérard Boittiaux représente la Ville de Cherbourg-Octeville.

Dans la vie, vous êtes psychiatre, donc a priori éloigné du monde du cirque. Vous êtes aussi un passionné de culture ?

Gérard Boittiaux : La culture n'est pas étrangère à mon métier. La création est un média souvent utilisé comme support pour se reconstruire. Autour des questions du lien social, les lieux culturels sont, aujourd'hui, des acteurs essentiels du « vivre ensemble ».



C'est vrai que le projet de La Brèche s'inscrit aussi dans un quartier. Cela fait même partie de ses missions...

GB : Oui, et c'est une des raisons qui m'ont poussé à accepter l'invitation de Catherine Gentile, adjointe à la Culture à la Ville de Cherbourg-Octeville, à prendre cette présidence. Ce maillage avec le quartier, la ville et la région m'a beaucoup intéressé. Le projet de La Brèche allie l'inscription dans son environnement social, la notion d'ouverture à l'ensemble de la population en plus d'être un lieu de création de cirque contemporain.

Que représente pour vous le cirque contemporain ?

GB : Dans mon enfance, La Piste aux étoiles était une émission fédératrice, alors que le monde du cirque classique était associé à la marginalité. Le cirque contemporain, c'est l'expression d'une rencontre entre la performance physique et l'émotion grâce à un langage très accessible mais très riche.

LA BRÈCHE, PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE DE BASSE-NORMANDIE / CHERBOURG-OCTEVILLE

DES RÉSIDENCES POUR ACCOMPAGNER LA CRÉATION

Une trentaine de compagnies accueillies chaque année dans un de ses espaces de travail, salle ou chapiteau. La Brèche propose également des résidences « hors les murs » dans le cadre de partenariats avec des établissements culturels ou d'enseignement. La Brèche accompagne les artistes à différents moments du processus de leur création, qu'il s'agisse de la phase d'écriture, de la finalisation ou de la diffusion d'un spectacle.

LES 4 SAISONS DE LA BRÈCHE, DES TEMPS DE DIFFUSION THÉMATIQUES

Articulée autour des 4 saisons de l'année et organisée en partenariat avec les lieux et institutions culturels de Basse-Normandie, la diffusion des spectacles est l'occasion de mettre l'accent sur une des facettes du cirque d'aujourd'hui.

AUTOMNE

La Brèche s'associe au festival *Les Boréales* - festival pluridisciplinaire tourné vers la création des pays nordiques.

HIVER

La création sous chapiteau à l'honneur avec *Escapade d'hiver* : une série de représentations d'un même spectacle durant deux semaines.

PRINTEMPS

Le festival *SPRING* est le temps fort des rendez-vous de La Brèche.

À travers une formule originale - 3 semaines de festival à l'échelle d'une région - il propose au public une vingtaine de spectacles résolument pluriels dans leurs écritures, leurs esthétiques, leurs formats.

L'occasion de diffuser les spectacles ayant été soutenus par La Brèche à travers des résidences ou des coproductions.

ÉTÉ

• *Escapade d'été* invite le temps d'un week-end à suivre un parcours artistique de formes non-conventionnelles conçues pour des espaces atypiques (lieux patrimoniaux, jardins,...).

• Le festival *Les Art'Zimutés* réunit, à travers une programmation commune, la jeune génération circassienne et les musiques actuelles.

MÉDIATION ET EXPÉRIMENTATION

La Brèche expérimente des nouvelles formes de médiation pour permettre au plus grand nombre la rencontre avec la création contemporaine. Ses actions sont construites en lien avec de nombreuses structures (établissements scolaires, maisons d'arrêt, instituts médico-éducatifs, associations de quartier,...) et s'adaptent à chaque public en construisant des parcours singuliers. Action phare de ce programme de médiation, *French Remix* est un projet inclusif de pratiques artistiques et numériques fondé sur la totale mixité des publics. Il comprend en outre un volet de coopération transmanche dans le cadre du projet européen *PASS Circus Channel*.

LES SOUTIENS

- Le Ministère de la Culture et de la Communication
- Le Conseil Régional de Basse-Normandie
- Le Conseil Départemental de La Manche
- La Ville de Cherbourg-Octeville

La Brèche

Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville
rue de la Chasse verte - BP 238
50102 Cherbourg-Octeville cedex
administration : 02 33 88 43 73 / billetterie : 02 33 88 33 99
www.labreche.fr

N° SIRET 200 001 378 000 13 / CODE APE 9329 Z
licences 1-1058879, 2-1058338, 3-1058337

CALENDRIER D'AVRIL À JUILLET 2015

LES RÉSIDENCES

CIE ANGELA LAURIER

ART PISTE

Résidence du 23 mars au 4 avril 2015

CIE MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES

LA FEMME DE TROP

Résidence du 7 au 19 avril 2015

CRIDACOMPANY - JULIEN VITTECOQ, JUR DOMINGO

MAMA / PAPA CARNAVAL

Résidence du 20 au 30 avril 2015

CIRCO AEREO - JANI NUUTINEN

INTUMUS STIMULUS

Résidence du 20 avril au 17 mai 2015

ANOMALIE &... - DELPHINE LANSON, JEAN-BENOÎT MOLLET

ENTREVOIR

Résidence du 4 au 15 mai 2015

ALEXANDER VANTOURNHOUT

ANECKXANDER, UNE AUTOBIOGRAPHIE

TRAGIQUE DU CORPS

Résidence du 18 au 29 mai 2015

Présentation publique

jeudi 28 mai à 19h

CIE SUDESTADA - SANTIAGO HOWARD

SUDESTADA

Résidence du 26 mai au 12 juin 2015

Création

les 13 et 14 juin dans *Escapade d'été*

CIE NON NOVA - PHIA MÉNARD

BELLE D'HIER

Résidence du 1er au 12 juin 2015

Répétitions publiques les 10 et 11 juin à 20h

CIE EL NUCLEO - EDWARD ALEMAN

INQUIÉTUDE

Résidence du 15 au 26 juin 2015

Représentation

les 13 et 14 juin dans *Escapade d'été*

CIE MARIONKA / PORTE 27 - MARION COLLÉ

AUTOUR DU DOMAINE

Résidence du 23 juin au 7 juillet 2015

CIE CARPE DIEM - MARIE-ANNE MICHEL

LABORATOIRE DE RECHERCHE

Résidence du 1er au 10 juillet 2015

CIE L'OUBLI(É)E - RAPHAËLLE BOITEL

5^{ème} HURLANTS

Résidence du 8 au 24 juillet 2015

LES SPECTACLES

ESCAPADE D'ÉTÉ

DANS LE CADRE DE « TOI COUR, MOI JARDIN »

en partenariat avec Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville
jardins de l'Espace René Le Bas, Cherbourg-Octeville
week-end des 13 et 14 juin 2015

en partenariat avec

FESTIVAL LES ART'ZIMUTÉS

LES PHILÉBULISTES

HALLALI OU LA 5^{ème} DE BEETHOV

Plage Verte, Cherbourg-Octeville

les 26 et 27 juin 2015



© Christophe Raynaud de Lage

L'ÉQUIPE DE LA BRÈCHE

dessins réalisés par Marion Dubois (équipe 2014)



Yveline Rapeau
Directrice



Xavier Besson
Cuisinier



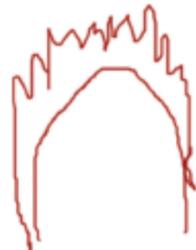
Lise Hoëz-Guezennec
Secrétaire générale



Thomas Roquier
Régisseur général



Emmanuelle Floch
Responsable communication



Ludovic Ritter
Médiateur culturel



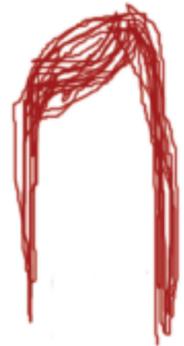
Hugo Gruel
Assistant aux projets européens



Clémence Gourdon
Adjointe administrative



Frédéric Chevreux
Administrateur



Marie Lafragette
Attachée aux relations publiques



Lucile Laffaiteur
Chargée d'accueil et de billetterie

HUGO GRUEL

31 ans, Assistant projets européens

Quel a été votre parcours avant d'arriver à La Brèche ?

J'ai suivi des études d'Histoire de l'Art à Rennes où j'ai aussi passé un CAP de projectionniste. J'ai ensuite obtenu un Master Expert en projets européens à l'Université de Caen. Lors d'un séminaire organisé en juillet dernier par la Région Basse-Normandie sur la nouvelle programmation INTERREG Europe du Nord-Ouest, j'ai rencontré Lise Hoëz qui était alors coordinatrice du projet européen *PASS Circus Channel* à La Brèche. J'étais au bon endroit au bon moment. La Brèche était en train de réfléchir au recrutement d'une personne en soutien à Lise qui, en septembre, devenait Secrétaire générale. De novembre à décembre 2014, j'ai travaillé à mi-temps à ses côtés comme Assistant aux projets européens ; depuis janvier 2015, je suis passé à plein temps, l'autre mi-temps étant consacré à l'accueil des artistes.

LUCILE LAFFAITEUR

24 ans, Chargée d'accueil et de billetterie

Vous êtes chargée d'accueil et de billetterie à La Brèche depuis le mois de septembre. Comment avez-vous trouvé cet emploi ?

C'est la Mission locale du Cotentin à Cherbourg-Octeville qui m'en a informé. Je ne connaissais pas La Brèche et je ne m'intéressais pas forcément au cirque contemporain. Mais la description du poste et de ses missions m'ont plu. J'ai été embauchée le 18 septembre dernier en contrat « emploi d'avenir », un dispositif pour les 16-25 ans. C'est un contrat d'un 1 an renouvelable 3 fois et qui me permet de suivre parallèlement une formation.

Après quelques mois d'expérience, que pouvez-vous nous dire sur votre travail, vos missions, ... ?

Mes deux missions principales sont le secrétariat et la billetterie. J'ai un bac Sciences et techniques de gestion.

Pour le secrétariat, ma formation de base me suffisait. Par contre, j'ai appris le métier de chargée de billetterie à La Brèche en suivant une formation de deux jours. J'ai rapidement été dans le bain car dès le mois d'octobre, je vendais des places pour le spectacle *MAD in Finland*, puis pour *Escapade d'hiver* et enfin pour *SPRING !* Au départ, je ne vendais que des places et au fur et à mesure, j'ai appris à paramétrer le logiciel de billetterie, à échanger avec les partenaires dans la cas de co-accueil de spectacles, à faire le bilan d'une soirée ou d'une manifestation. Après le bac, je voulais me tourner vers les enfants et j'ai animé des temps d'activités périscolaires. Ici, je découvre autre chose et, finalement, ça me plaît. C'est une découverte totale et je sais que je continuerai à venir avec des amis, même après la fin de mon contrat !

CIE ANGELA LAURIER

ART PISTE

Résidence du 23 mars au 4 avril 2015

L'artiste canadienne Angela Laurier a fondé sa compagnie en 2006. Après avoir relaté son « roman familial » dans diverses créations (*Déversoir, J'aimerais pouvoir rire !, L'Angela Bête*), la contorsionniste met désormais en scène le parcours d'autres artistes. Notamment ceux de la harpiste Sophie Béguier et du fildefériste Thomas Bodinier, dans *Art Piste*.

Avec *Art Piste*, c'est la première fois que vous ne serez pas présente au plateau. Pourquoi ?

Angela Laurier : Les producteurs voulaient que je sois sur le plateau, mais je ne l'ai pas souhaité parce qu'au départ, c'est l'histoire de la harpiste Sophie Béguier, pas la mienne. Ma présence aurait alourdi le spectacle. Ce n'était pas ma place. Par contre il fallait quelqu'un d'autre sur la scène, et Sophie s'est souvenue avoir travaillé en cabaret avec le fildefériste Thomas Bodinier. Sa rencontre l'avait marquée : elle m'en a fait part quand il s'est agi de trouver un partenaire circassien. *Art Piste* mêle ainsi acrobaties, musique, fil de fer et aikido, dans la forme d'un conte. Quant à la harpe, l'objet, sa sonorité m'évoquent le paradis perdu, l'enfance, le sacré, l'innocence. Je veux mettre en lumière la trajectoire de ces deux artistes enfants dans l'accomplissement de leur art.

Vous évoquez le parcours de la harpiste Sophie Béguier que vous avez rencontrée sur divers spectacles lorsque vous habitiez toutes deux en Ardèche. Pourquoi vous êtes-vous intéressée à son histoire ?

AL : Un jour, Sophie m'a fait écouter une cassette audio qu'elle avait conservée d'un cours de harpe lorsqu'elle avait 14 ans. À l'audition, j'assistais à une comédie de fou. Ce qui m'a interpellée, moi qui intervins aujourd'hui au Centre National des Arts du Cirque auprès des étudiants, c'est le rapport de l'enseignant à l'élève : tous ces moments où sa professeur insiste, l'insulte, l'humilie et lui fait répéter avec insistance le même passage. Moi, je n'entends même pas la différence lorsque sa professeur lui joue le même passage à la harpe... De 7 à 17 ans, Sophie a tenu bon, jusqu'au dégoût d'elle-même. Sa rencontre avec André Cognard, grand maître d'aikido, a été déterminante et la pratique des arts martiaux - Sophie est ceinture noire 3^{ème} dan - l'a aidée à sortir de sa soumission à cette professeur tyrannique.

Art Piste parle donc d'apprentissage, de transmission. Est-ce vrai aussi pour Thomas Bodinier ?

AL : Tout à fait. Lui aussi a commencé très tôt. À 6 ans, Thomas savait qu'il ferait du fil de fer. Sa ville natale, Chambéry, accueillait souvent un chapiteau qui l'attirait irrésistiblement. En 1984, Richard Michalik, homme de cirque, crée justement à Chambéry un cirque pour les enfants du quartier. Ce fut son premier formateur. Dans *L'Angela Bête*, ma dernière création, j'abordais déjà les thèmes de la transmission et du rapport maître-élève, à travers mon parcours. Sophie et Thomas ont suivi des itinéraires opposés, des itinéraires d'artistes qui, comme moi, dès l'enfance, ont fait le choix de faire de leur discipline artistique leur métier. Ils racontent ici une histoire de fils : fil rouge et fil conducteur, par la commune tension entre fil de fer et cordes de la harpe.



© Manuel Padelou

AGENDA
Création en octobre 2015 au Théâtre d'Arles, Scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui

AVEC

mise en scène, écriture : Angela Laurier
musique, danse, interprétation : Sophie Béguier
acrobaties, fil de fer, interprétation : Thomas Bodinier
son, vidéos, régie lumière : Manuel Padelou
scénographie : Thomas Roquier
costumes : Tifenn Morvan

Production : Cie Angela Laurier

Coproduction : Ainsi Fa La Mi, Toulouse ; Théâtre d'Arles, Scène conventionnée pour les nouvelles écritures ; La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville ; La Verrerie d'Alès, Pôle National des Arts du Cirque Languedoc-Roussillon ; Scènes du Jura, Scène Nationale ; Espace Athic, Relais Culturel d'Obernal ; Théâtre de Saint-Lô ; Le Préau, Centre Dramatique Régional de Basse-Normandie - Vire

POUR ALLER PLUS LOIN

Site de la compagnie : www.cie-angelalaurier.com

PARCOURS D'ANGELA LAURIER

- 1999 création de *Mon grand frère* début de la collaboration avec David Noir pour *L'art est nié, file ! et L'ange est là, l'or y est*
- 2006 création de la compagnie Angela Laurier (Cherbourg-Octeville)
- 2007 création de *Exutoire*
- 2008 création de *Déversoir*
- 2010 création de *J'aimerais pouvoir rire*, mise en scène Lucie Laurier
- 2012 création de *L'Angela Bête*
- 2013 prix SACD des Arts du Cirque

CIE MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES

LA FEMME DE TROP

Résidence du 7 au 19 avril 2015

Pour *Miss Dolly*, leur précédente création, Marcel et ses Drôles de femmes étaient quatre. Quatre artistes qui se sont rencontrés à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Mais pour *La Femme de trop*, ils seront cinq. Marcel et ses complices questionnent « le plein et le vide » avec cinq personnages drôles et poétiques.

Votre premier spectacle, *Miss Dolly*, se présente comme un western un peu déjanté et plein de fraîcheur qui se joue en extérieur. Qu'en est-il dans votre nouveau spectacle ?

Angèle Guilbaud : Il y aura toujours beaucoup d'humour et de l'absurde aussi, mais également des moments de poésie dans cette forme qui se jouera cette fois en salle. D'une durée d'une heure, elle se déroulera autour du cadre aérien et du portique coréen et pourra se jouer en frontal. À La Brèche, nous aurons un technicien avec nous. Nous aimerions, en effet, construire nos agrès d'une manière différente pour pouvoir nous adapter partout : nos structures aériennes prennent beaucoup de place. Concernant le thème du spectacle, nous travaillons sur la solitude, même celle qui existe au sein d'un groupe. Chacun a besoin des autres pour se construire et exister. Les personnages, parfois décalés, avec chacun leurs obsessions, leurs rythmes et leurs humeurs, existent ensemble ou indépendamment les uns des autres.

La solitude, ce serait le vide, et les autres le plein ?

AG : En fait, nous questionnons le vide et le plein émotionnels de chacun des personnages, et comment chacun jongle avec ce changement d'état. Chaque personnage a besoin du plein des autres pour se remplir soi-même. À la base, nous sommes deux porteurs et deux voltigeuses, donc avec beaucoup d'aérien, mais cette fois nous aurons également une chanteuse. Dans *La Femme de trop*, toutes les places sont modifiées : les porteurs pourront être portés, la chanteuse pourra voltiger, ... Il nous faut trouver une circulation sur l'agrès pour les cinq personnages et même plus, puisque chacun pourra en jouer plusieurs. Il nous faut trouver ce que chaque individu peut apporter, à cette nouvelle place. Nous travaillerons aussi tout particulièrement les costumes, très différents selon les personnages.

Miss Dolly était un spectacle tout public. La Femme de trop aussi ?

AG : Je pense, oui, même si les personnages se confrontent à l'excès sous toutes ses formes, l'excès d'amour, de risque, d'envol, de rire, de chant, de matières. Nous avons envie de beaucoup d'humour, et de beaucoup d'absurde, comme dans *Miss Dolly*. Nous avons aussi envie d'avoir des moments très poétiques dans *La Femme de trop*. L'écriture du spectacle se fait à six, avec Alba Sarraute à la mise en scène. Ce qui est certain, c'est qu'il y aura du cirque, du jeu, du chant, du mouvement. Nous avons commencé à écrire une trame et nous la déconstruirons sûrement avant notre résidence à La Brèche, pour mieux la reconstruire ensuite d'une manière différente, en changeant par exemple les rythmes. La Brèche sera pour nous une étape importante car l'une des dernières résidences avant l'été.

AGENDA

Création en novembre 2015 au Centre Dramatique National de Haute-Normandie, Rouen



© Jorge Luis Jimenez

AVEC

conception, interprétation : Marcel Vidal-Castells (porteur), Noémie Armbruster (chanteuse), Marine Fourteau (voltigeuse), Liza Lapert (voltigeuse), Angèle Guilbaud (porteuse)
regard extérieur : Alba Sarraute
aide à la dramaturgie : Julie Bérès
composition sonore : Stéphanie Gibert

Production : Marcel et ses Drôles de femmes et le Centre Dramatique National de Haute-Normandie

Coproduction : Centre Dramatique National de Haute-Normandie, Rouen ; Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle National des Arts du Cirque Haute-Normandie ; CIRCa, Pôle National des Arts du Cirque - Auch ; La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque de Bourg-Saint-Andéol

POUR ALLER PLUS LOIN

Site de la compagnie : marceletsedrolesdefemmes.blogspot.fr

PARCOURS DE LA COMPAGNIE

2013 sortie de la 24^e promotion du CNAC pour Angèle Guilbaud, Marine Fourteau, Liza Lapert, Marcel Vidal Castells (*Pulsions* de Laurent Laffargue)

création de la compagnie Marcel et ses drôles de femmes (Rouen)

création de *Miss Dolly*

CRIDACOMPANY

JULIEN VITTECOQ, JUR DOMINGO

MAMA / PAPA CARNAVAL

Résidence du 20 au 30 avril 2015

Julien Vittecoq et Jur Domingo bousculent sans cesse leurs habitudes de travail. Pour cette prochaine création, ils travaillent en duo : un duo d'hommes (Julien Vittecoq et Claudio Stellato) et un duo de femmes (Jur Domingo et Marta Torrents). Chaque duo travaille de son côté, accumule de la matière et imagine son fil rouge. *Mama / Papa CARNAVAL* sera créé dans le cadre de *SPRING 2016*, histoire de parfaire le parcours d'artistes qui leur était consacré en 2015.

Depuis *C'est pas mort, ça bouge pas*, le premier spectacle de Cridacompany, le public a l'habitude de vous voir le plus souvent à deux au plateau, avec Jur. Pourquoi serez-vous quatre dans *Mama / Papa CARNAVAL* ?

Julien Vittecoq : Cela fait des années, depuis 2006 en fait, que l'on travaille ensemble, Jur et moi, et cela nous a semblé intéressant d'exploser tout ça, pour nous bousculer et nous permettre d'avancer. D'où l'idée de proposer deux duos : Jur et Marta d'un côté, Claudio et moi de l'autre. S'est greffée là-dessus l'envie de s'amuser et de travailler des personnages. En février 2012, pour la création de *Mañana es Mañana*, Jur et moi étions accueillis en résidence à Dunkerque, en pleine période de carnaval. Nous avons été fascinés par cette tradition qui fait tomber les convenances et laisse place à la fête et au travestissement. Le carnaval est resté quelque part dans nos mémoires et nous a inspiré le titre de ce nouveau projet à deux têtes, pour quatre comédiens.

Peut-on en conclure que le carnaval est le thème de votre spectacle ?

JV : Non, le carnaval n'est pas central ici, et *Mama* et *Papa* sont des personnages imaginaires. On travaille en fait sur une série de personnages. Les premiers nous ont été inspirés du cinéma, on a pensé à « Paris Texas » de Wim Wenders. Ce spectacle, c'est surtout une expérience de travail différente. Durant toute la période de création, Jur et Marta travaillent d'un côté, et Claudio et moi de l'autre. Nous nous retrouverons dans une forme de spectacle hybride, réunis sous l'égide de *Mama* et *Papa Carnaval*. Chaque duo se racontera sa petite histoire, en développant deux univers forts, même si moi je fais des navettes entre les deux. Deux résidences sont prévues à La Brèche : la seconde concernera les filles et aura lieu un peu avant la création dans le cadre du festival *SPRING 2016*.

Vos créations mêlent souvent cirque, musique, danse et texte. Est-ce qu'avec *Mama / Papa CARNAVAL*, ce sera encore le cas ?

JV : Oui. En fait, nous souhaitons faire bouger le cirque de l'intérieur. C'est un peu comme si nous avions toujours travaillé en noir et blanc, et que nous passions à la couleur, et cela concerne aussi les costumes... Jur travaille par exemple la voix, avec des textes de Bukowski, et Claudio et moi sommes en train d'inventer un langage autour du mouvement. C'est acrobatique et cela rejoint le cirque. Et comme dans tous nos autres spectacles, on ne s'interdira pas de manier la musique, le son et l'image. Moi-même je fais beaucoup de photos ; dans le cadre du parcours d'artistes qui nous était consacré dans *SPRING 2015*, j'ai proposé deux expositions photographiques et c'est une de mes images qui a servi à la réalisation de l'affiche du festival. D'ailleurs, pour *SPRING 2016* et 2017, ce sera également le cas.

AVEC

metteur en scène, comédien, musicien : Julien Vittecoq
comédienne, chanteuse : Jur Domingo
voltigeuse : Marta Torrents
artiste pluridisciplinaire, danseur : Claudio Stellato

Coproduction : CIRCa, Pôle National des Arts du Cirque - Auch ; La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville ; La Verrerie d'Alès, Pôle National des Arts du Cirque Languedoc-Roussillon ; La Méridienne, Scène conventionnée de Lunéville ; Agora, Pôle National des Arts du Cirque d'Aquitaine - Boulazac ; La Gare Mondiale / Melkior Théâtre - Bergerac ; Mix'Art Myrtil - Toulouse ; Etablissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette - Paris ; La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque de Bourg-Saint-Andéol

Aide à la résidence : Théâtre Europe, La Seyne-sur-Mer

Cridacompany est accompagnée par : CIRCa, Pôle National des Arts du Cirque - Auch dans le cadre d'un PACS - Parcours d'Artistes Circassiens Singuliers ; DRAC Midi-Pyrénées dans le cadre d'une aide à la structuration ; Conseil Régional Midi-Pyrénées dans le cadre du conventionnement

POUR ALLER PLUS LOIN

Site de la compagnie : www.cridacompany.org
Wim WENDERS, *Paris Texas*, 1984



© Julien Vittecoq

PARCOURS DE CRIDACOMPANY

2006 rencontre de Jur Domingo Escofet et Julien Vittecoq

création de la compagnie Cridacompany (Toulouse)

création de *C'est pas mort, ça bouge pas*

2007 création de *On the Edge*

2008 création de *Follow me*

2009 création du groupe de musique *Jur* et sortie de l'album *Juste ici*
exposition photographique *Pause*

2010 création de *Aïe* et sortie de l'album *Ladrona*

2011 création de *Malabo (Cabaret Crida)*

2012 exposition photographique *Dedans Dehors* sortie de l'album *A boca llena*

2013 création de *Mañana es Mañana*
exposition photographique *Cridar*

2014 sortie de l'album *Fossile*

2015 création de *Motor Home*

AGENDA

Création dans le cadre de *SPRING 2016* à La Brèche

CIRCO AEREO JANI NUUTINEN

INTUMUS STIMULUS

Résidence du 20 avril au 17 mai 2015

Tout juste sorti du Centre National des Arts du Cirque en 2001, le Finlandais Jani Nuutinen obtenait sa première résidence de création à La Brèche. Il revenait à Cherbourg-Octeville en 2008 pour présenter *Un cirque plus juste*. Après sa *Trilogie cirque d'objets*, le revoici avec *Intumus Stimulus*, orienté vers la magie mentale.

Même si vous pratiquiez la magie dès 1989, vous l'avez ensuite abandonnée pour le jonglage et la manipulation d'objets. Depuis 2009 vous vous tournez vers la magie mentale. Est-ce toujours du cirque ?

Jani Nuutinen : C'est vrai qu'il ne s'agit pas ici d'une discipline de cirque traditionnelle, comme la jonglerie. Mais cela dépend en fait des pays : en Finlande, la magie a toujours fait partie du cirque, avec même des clubs dans les écoles de cirque. En Russie et en Suède également, il y a toujours des magiciens et des illusionnistes dans les spectacles de cirque. Je m'intéresse de nouveau à la magie depuis que Le Cirque, Pôle National des Arts du Cirque en Limousin à Nexon, m'a commandé un spectacle à faire chez l'habitant. C'est depuis *Une séance peu ordinaire* que je me consacre de nouveau à la magie mentale. *Intumus Stimulus* est en fait le premier volet d'un diptyque qui s'achèvera en 2018. Si le second volet évoquera l'anatomie du corps humain dans sa globalité, *Intumus Stimulus* se consacre plus au cerveau et la perception du monde.

PARCOURS DE JANI NUUTINEN

1996 création de Circo Aereo avec Maksim Komaro, première compagnie de nouveau cirque en Finlande et du spectacle *Circo Aereo*

1998 création de *Lopunaikojaodotellussa Kabaree* avec Maksim Komaro

lauréat des *Jeunes Talents Cirque Europe*

2001 diplômé de la 13e promotion du CNAC (*Cyrk 13* de Philippe Decouflet)

2002 création du premier volet de la Trilogie cirque d'objets, *Un cirque tout juste*

2003 création de *Super 8* avec Maksim Komaro

2005 interprète dans *Le Chemin de Damas* de Laurence Mayor,

regard extérieur de *Peut-être* de Cie O Ultimo,

regard extérieur et scénographie de *Espresso* de Circo Aereo et Les Objets volants

mise en scène de *Living I* de Cie Décalée, prix State Art Prize

2007 création du deuxième volet de la Trilogie cirque d'objets, *Un cirque plus juste* Circo Aereo, compagnie associée du Cirque, Pôle National des Arts du Cirque en Limousin, Nexon

2009 création de *Une séance peu ordinaire*

2012 création du dernier volet de la Trilogie cirque d'objets, *Un cirque juste juste*



© Philippe Laurençon

AGENDA

Création dans le cadre de *Festival des 7 collines* du 7 au 10 juillet 2015 à Saint-Étienne

Dans *Intumus Stimulus*, vous allez titiller donc nos cerveaux. Votre but est-il de nous faire perdre nos repères ?

JN : Oui, je vais jouer avec vos cinq sens, goût compris. Même si les scientifiques disent que nous en aurions en fait un peu plus. Des moments de dégustations ponctueront le spectacle. Le cerveau influence notre perception, tous nos apprentissages, et il crée l'illusion. Chacun a ainsi sa propre perception du monde, des couleurs, des saveurs. Personne n'a la même perception, et c'est magique. *Intumus Stimulus* explore les sens : leurs atouts et leurs limites. Je voudrais créer un moment étrange d'expérimentation humaine où justement les choses sont faillibles car notre corps et le cerveau ne sont pas une science exacte. Une sorte de happening où l'on admire la beauté mystérieuse de notre existence. Comme disait Einstein : "The most beautiful thing we can experience is the mysterious" (La plus belle expérience que l'on puisse faire est celle du mystère).

C'est d'autant plus vrai que vous ne cachez rien et abordez le spectacle non pas en frontal mais en circulaire...

JN : Oui, parce que je garde toujours, comme dans mes précédents spectacles, l'esprit du cirque avec le chapiteau. Le spectateur entre dans une petite structure autoportée et ronde. Or la disposition circulaire n'est pas courante en magie. Je réalise d'ailleurs, lors des résidences, que certains gestes ne seront pas possibles dans cette configuration et c'est la première fois pour moi. C'est l'occasion, aussi, de sortir des techniques traditionnelles et d'intégrer des techniques psychologiques

de suggestion et des principes de programmation neurolinguistiques issus de la psychologie cognitive. Je compte utiliser des sens moins connus tels la thermoception, la nociception ou l'équilibroception. C'est pour moi, avec ces procédés expérimentaux faillibles, un saut sans filet !

AVEC

interprétation : Jani Nuutinen
cuisine : Jani Nuutinen
régie : Nicolas Flacard

Coproduction : Le Cirque, Pôle National des Arts du Cirque en Limousin - Nexon ; Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson ; Agora, Pôle National des Arts du Cirque d'Aquitaine - Boulazac ; Théâtre de Cusset, Scène conventionnée pour les Arts du Cirque d'Auvergne ; La Mégisserie, Scène conventionnée pour les arts, les imaginaires et l'éducation populaire de Saint-Junien

Soutien : L'Espace périphérique, lieu de création dédié aux formes contemporaines des arts du cirque, de la rue et de la marionnette - Paris

Circo Aereo est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles Limousin pour son projet artistique sur la période 2014 - 2016. Le projet a reçu le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DGCA pour l'aide à la création.

POUR ALLER PLUS LOIN

Site de la compagnie : www.circoaereo.net

ANOMALIE &... DELPHINE LANSON, JEAN BENOÎT MOLLET ENTREVOIR

Résidence du 4 au 15 mai 2015

Jean-Benoît Mollet et Delphine Lanson travaillent ensemble depuis 15 ans sur le développement d'un projet double, *Entrevoir* qui donnera naissance à un film (réalisé par Delphine) et un spectacle (mis en scène par Jean-Benoît), sur les métaphores du corps humain. Cette résidence à La Brèche est centrée sur le spectacle, mais chaque projet nourrit l'autre et le film en tirera profit.

Avec Delphine Lanson, vous travaillez depuis des années autour de l'idée que l'on puisse rentrer à l'intérieur de notre corps. Dites-nous en plus...

Jean-Benoît Mollet : Le principe est que notre corps soit représenté, métaphoriquement, par une maison. Le tout est de savoir qui y habite, comment elle est conçue, qui sont les gens que l'on pourrait y côtoyer, rencontrer et découvrir. Cela constituerait notre personnalité physiologique, existentielle et symbolique. Du point de vue du film, l'histoire est celle d'un homme qui va naviguer à l'intérieur de son corps, sorte d'hôtel où logent des habitants incarnés par des artistes de cirque. Du point de vue du spectacle, il s'agira de faire représenter les différentes composantes de l'espace de jeu (c'est-à-dire le bâtiment du théâtre avec ses neuf artistes - circassiens, comédiens et danseurs - et son public), comme faisant partie d'un seul et même corps, en l'occurrence beaucoup plus grand qu'eux.

Dans le film, des artistes (Jérôme Thomas, Jeanne Mor-do, Mathurin Bolze pour ne citer qu'eux) incarnent les personnages imaginés. Comment s'est opéré le choix ?

JBM : Delphine et moi sommes très intéressés par la symbolique des arts du cirque, par les gestes des artistes. Depuis vingt ans, j'évolue dans ce milieu du cirque contemporain ; je croise beaucoup d'artistes circassiens. J'avais une frustration parce que je ne travaille jamais avec eux : entrer dans un processus de création est exclusif et demande du temps. Pouvoir réunir ces amis que nous admirons et qui nous inspirent, sur un temps de travail restreint, cela nous réjouit. Le corps de ces artistes, lorsqu'ils se propulsent, lorsqu'ils tombent, se portent, se contorsionnent, peuvent raconter beaucoup. Nous sommes attirés depuis longtemps par le fait d'en tirer une narration physique spécifiquement pour le cinéma, et nous avons commencé à travailler sur la réalisation d'un film.

Pourquoi avoir décidé, il y a deux ans, de proposer en plus un spectacle ?

JBM : Moi je suis issu du spectacle vivant, je pense d'abord en terme de spectacle. À ce moment là, en 2012, ce fut une évidence que cette histoire de voyage à l'intérieur du corps devienne aussi l'objet d'un spectacle. Nous avions toutes les bases, les clés, pour entrer dans un processus de création. Le décor est un théâtre dont les personnages détournent et démolissent les éléments pour évoquer les métaphores du corps humain : les neuf artistes jonglent avec les projecteurs, prennent les perches pour des mâts chinois, tirent sur les câbles et se taillent des costumes dans les rideaux... Dans le spectacle, les interprètes s'expriment plus physiquement que par la parole; je souhaite ainsi qu'il soit abordable par tous les publics, et même par des publics d'une autre langue.

AGENDA

Création dans le cadre de *SPRING 2017* à La Brèche

AVEC

conception, idée originale : Jean-Benoît Mollet et Delphine Lanson

conception et mise en scène : Jean-Benoît Mollet
création et interprétation : Jörg Müller, Sarah Cosset, Chiahru Mamiya, Fabrice Scott, Laurent Pareti, Cille Lansade, Charlotte Laemmet, Delphine Lanson, Jean-Benoît Mollet

création sonore et musicale : Thomas Turine
chorégraphie : Chiharu Mamiya
bruitage : Olivier Thys
scénographie : Goury
costumes : Rachel Raoult

Production déléguée : Anomalie &...

Coproduction : Théâtre Le Monfort à Paris [Résidence territoriale avec le soutien de la Direction générale des affaires culturelles Île de France - Ministère de la Culture et de la Communication] ; La Brèche - Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville ; Agora, Pôle National des Arts du Cirque d'Aquitaine - Boulazac ; Le Cirque, Pôle national des arts du cirque de Nexon en Limousin

Aide à la résidence : Theater op de Markt, Dommethof [BE]

Soutien : Château de Monthelon, Résidence d'artistes en Bourgogne ; La Gare Franche, Cosmos Kolej - Marseille ; Association le Club, club associatif des comédiens créatifs - Paris

POUR ALLER PLUS LOIN

Site de la compagnie : www.compagnie-anomalie.com

PARCOURS DE JEAN-BENOÎT MOLLET

1995 diplômé de la 7^e promotion du CNAC (*La Cri du caméléon* de Josef Nadj)

création de la compagnie Anomalie

1996 - 2013 création et interprétation des spectacles d'Anomalie (*33 tours de piste* création collective - *Et après, on verra bien...* de Guy Allouche, *Bascule* de Vincent Gomez et Christian Lucas, *Anatomie Anomalie* de Martin Zimmermann, *Le grand nain* en collaboration avec Philippe Eustachon, *Mister Monster* de Philippe Eustachon, *Les larmes de Bristlecone* de Cille Lansade)

1998 début d'une démarche personnelle, physique et kinesthésique suite à une hernie discale

2000 réalisation du court métrage cirque « Joyeux guigou »

2010 conception et interprétation de « Un matin d'Alouha », réalisé par Delphine Lanson

2013 installation de la compagnie au Château de Monthelon (Bourgogne), lieu de création artistique et pluridisciplinaire

2014 interprète dans « Les Nuits d'été », un film de Mario Fanfani

© Cille Lansade et Jb Mollet

DANS LE CADRE DE TOI COUR, MOI JARDIN

ESCAPADE D'ÉTÉ

1 PARCOURS / 4 SPECTACLES EN PLEIN AIR

Samedi 13 juin 2015 à 16h30

Dimanche 14 juin à 15h30

Jardins de l'Espace René Le Bas, Cherbourg-Octeville

Durée du parcours : 2h15 (y compris entracte à mi-parcours)

Escapade d'été est programmé en week-end de clôture de Toi cour, Moi jardin en partenariat avec le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville.

LE PARCOURS

Cie Hors surface - Damien Droin, Fabrice LaForest
BOAT [Transe Poétique]

Boat est le dialogue entre un musicien et un circassien autour du poème d'Arthur Rimbaud, *Le Bateau ivre*. À travers l'association unique d'un trampoline et d'un funambule, Damien Droin traverse, sur la musique live de Fabrice LaForest, un monde bondissant de sensations, entre tension de l'équilibre et ivresse de la voltige.



© Sebastien Cormier

BOAT [Transe Poétique] / Damien Droin

Justine & Frédéric - Justine Berthillot, Frédéric Vernier
Noos

Le duo de main à main incarne dans *Noos* le flux et reflux énergétique des relations humaines : donner son énergie à l'autre pour lui insuffler la vie, le redresser ou s'affaiblir pour l'autre jusqu'à se perdre soi-même. Mais jusqu'où est-on capable de donner et de recevoir ?

Cie El Nucleo - Edward Aleman
Inquiétude

Un solo pour parler de l'intime, un regard sur le passé en Colombie... dans un rocking chair. Se raconter par le corps et les mots. Aller et venir dans ses souvenirs, se balancer pour trouver un point d'équilibre et laisser entendre la voix fragile que masquait le corps invincible de l'acrobate.

Cie Sudestada - Santiago Howard
Sudestada

Planté au beau milieu du jardin, un échafaudage de 8 mètres - à la fois mât chinois et corde lisse - transforme le paysage et questionne le rapport de l'Homme à son environnement naturel. Ce nouvel agrès permet aux quatre artistes d'explorer le plaisir du mouvement et de l'épiphanie.

Noos / Justine Berthillot, Frédéric Vernier



© Clement Cebe

INFORMATIONS PRATIQUES

• Forfait jour 4 spectacles : 15€ plein tarif / 11,5€ tarif réduit (demandeur d'emploi, bénéficiaire du RSA, intermittent, moins de 26 ans, étudiant de moins de 30 ans, abonné du Trident, abonné SPRING)

• Renseignements et billetterie, sur place et par téléphone

La Brèche, rue de la Chasse verte, Cherbourg-Octeville, du mardi au vendredi de 12h à 17h30 - 02 33 88 33 99

Le Trident, Place du Général de Gaulle, Cherbourg-Octeville, du mardi au vendredi de 13h30 à 18h - 02 33 88 55 55

• Achat en ligne sur www.labreche.fr et sur www.trident-scenenationale.com

• Accueil sur place 30 mn avant le début du parcours

• « Garden Pub » : possibilité de siroter un verre ou déguster une pâtisserie avant et après les spectacles

• Espace René Le Bas, 61 rue de l'Abbaye - Cherbourg-Octeville



© Ian Grandjean

DANS LE CADRE DU FESTIVAL LES ART'ZIMUTÉS

LES PHILÉBULISTES - MAXIME BOURDON

HALLALI OU LA 5^{ème} DE BEETHOV'

Vendredi 26 juin 2015 à 23 h

Samedi 27 juin à 23 h

Plage verte, Cherbourg-Octeville

Durée : 1h

Les Art'zimutés déménagent ! Le festival quitte les dunes de Collignon à Tourlaville pour la Plage verte à Cherbourg-Octeville. C'est donc en plein cœur de la ville que La Brèche, en partenariat avec *Les Art'zimutés*, présentera la dernière création des Philébulistes, *Hallali ou la 5ème de Beethov'*. Une programmation commune placée sous le signe de la jeune génération... circassienne et des musiques actuelles !

L'Hallali va sonner, le compte à rebours a commencé. Embarqués dans une structure gigantesque aux allures de vaisseau, six trapézistes se préparent à jouer leur spectacle. Ça crie, ça court, ils s'échauffent, s'entraînent, se cherchent des noises... Hallali... Les voilà embarqués dans des jeux fantasques et délirants où le temps s'accélère sans cesse. Pour ce nouveau spectacle, les Philébulistes ont inventé un objet de voltige insolite et, avec lui, une technique acrobatique. Cadre coréen, cadre aérien, barre fixe et trapèze volant,

ce nouvel agrès leur permet de combiner, sur les notes de la Cinquième symphonie de Beethoven, tous les répertoires de l'acrobatie dans une expérience vertigineuse.

Note d'intention de Maxime Bourdon

« Les Philébulistes ont fait des arts aériens volants leur espace de recherche. Réinventer la discipline n'est pas une simple question formelle de répertoire, c'est un tout. C'est avoir une vision globale de l'ensemble des constantes qui régissent cet art. [...] Les réinterroger, les retourner dans tous les sens pour en faire la synthèse. Voir ce qui ne change jamais et les remettre en question. Pour pouvoir faire autrement, aller vers l'économie au sens large du terme. Réduire cet art à son essence pour repartir vers des terrains inconnus. Et créer. »

RÉSERVATION

Pass 1 jour : de 16 à 20 €

auprès de La Brèche par téléphone au 02 33 88 33 99 en ligne sur www.labreche.fr sur place à La Brèche du mardi au vendredi de 12h à 17h30

auprès du festival Les Art'Zimutés en ligne sur www.lesartzimutes.com

les autres points de vente sur www.lesartzimutes.com

AVEC

directeur artistique : Maxime Bourdon
écriture : Maxime Bourdon aidé de Jean-Michel Guy
mise en œuvre : Jérôme Thomas
interprétation : Maxime Bourdon, Basile Forest, Luke Horley, Vivien Le Floch, Arne Sabbe
création son, musique : Hyacinthe Mazé
création lumière : Laure Andurand
création costumes : Solenne Capmas
direction technique : Marc Cixous
régie plateau : Matthieu Rouquette
production, diffusion : Jean-François Pyka
production, administration : Floriane Soyer
architecture-conception : Bernard Chaperon
construction : Ateliers Sud-Side
responsable construction : Philippe Moute
ingénierie : Matthieu Neumann

Coproduction et accueil en résidence : La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville ; Le Fourneau, Centre National des Arts de la Rue en Bretagne - Brest ; Provinciaal Domein Dommelhof - Neerpelt (BE)

Coproduction : L'Abattoir, Centre National des Arts de la Rue - Chalon-sur-Saône ;

Accueil en résidence : CIRCa, Pôle National des Arts du Cirque - Auch

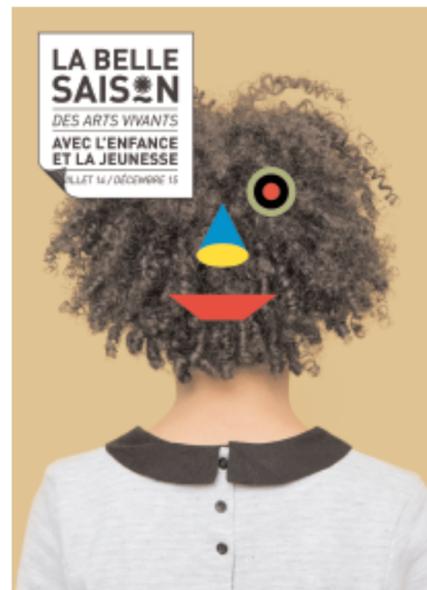
Soutien logistique et accueil en résidence : École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois ; Académie Fratellini - Saint-Denis La Plaine



Point à la ligne / La Brèche – Cherbourg-Octeville, SPRING 2015

LE SPECTACLE DE L'ATELIER FRENCH REMIX

Christine Hasne, Directrice artistique de N et I Ni et Cie - compagnie de théâtre amateur basée à Cherbourg-Octeville - relève pour la seconde année le défi de *French Remix*. Projet inclusif de pratique artistique et numérique, il propose à une cinquantaine de jeunes de 5 à 18 ans, porteurs ou non de handicaps, un parcours artistique. *French Remix* est construit sur une année scolaire et comprend des ateliers de pratiques où se rencontrent cirque et théâtre, enrichis par l'univers des arts numériques. L'objectif est de créer avec ces jeunes un spectacle diffusé dans des conditions professionnelles lors de *SPRING*. Après le spectacle *Croche la Lune* en 2014, c'est *Point à la ligne* qui a été présenté dans *SPRING* en 2015 et sera repris dans le cadre du festival amateur *Les Téméraires* le 23 mai et pendant la fête de quartier le 6 juin.



LA BELLE SAISON POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

Comment l'art vient-il aux enfants et en quoi les aide-t-il à mieux grandir ?

Que peut apporter de fondateur et d'irremplaçable à notre jeunesse l'expérience du spectacle ?

Comment éveiller et cultiver la curiosité des jeunes générations pour la création contemporaine sous toutes ses formes ?

Et comment musiciens, danseurs, comédiens, plasticiens... avec les professionnels du secteur culturel, se mobilisent-ils sur chaque territoire pour proposer plus régulièrement aux enfants et aux adolescents l'éblouissement, l'émotion et l'intelligence de la rencontre avec les œuvres de l'art vivant ?

Chaque jour dans notre pays, des milliers d'artistes, ainsi que de médiateurs et d'éducateurs qui les accompagnent, s'emploient à répondre à ces questions au travers de leur action et de leurs créations.

C'est pour mettre en lumière cette vitalité et cet engagement, la force et la qualité d'une création artistique qui se tourne de plus en plus largement vers la jeunesse, et c'est pour agir sur l'avenir que le Ministère de la Culture et de la Communication, avec les artistes et les professionnels les plus investis et volontaires, a décidé de placer 2014 et 2015 sous le signe d'une Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse.

Que s'ouvre donc avec La Belle Saison un vaste espace d'initiatives et de visibilité, de dialogues et de débats, d'invention artistique et d'échange de bonnes pratiques en faveur d'une place renouvelée et déterminante de l'art dans la vie de nos jeunes concitoyens. www.bellesaison.fr

Comment faites-vous pour travailler avec autant d'enfants d'âges et de capacités aussi différents ?

Christine Hasne : Nous ne pouvons pas travailler avec tous les enfants en même temps, ce serait beaucoup trop difficile ! Ils sont répartis en quatre classes d'âge (5-6 ans, 7-9 ans, 10-13 ans, 14-18 ans) et se retrouvent ponctuellement pour des séances collectives. Dans un premier temps, ils improvisent pour ensuite créer des personnages qui serviront de base à l'écriture du spectacle. Avec Laure Pique de la compagnie Chapazard, les enfants ont découvert la pratique du cirque. Cette année, ils ont en plus exploré les arts numériques grâce à l'intervention de Sylvain Garnavault, directeur artistique de la compagnie Parabole. Celui-ci a proposé des techniques nouvelles comme des balles qui avancent toutes seules et des objets animés sur écran.

Dans *Croche la lune*, un grand travail d'ombres chinoises avait été développé. Quelle surprise nous réserve *Point à la ligne* ?

CH : Nous sommes partis de l'idée d'un grand dessin, réalisé par Léa Lefebvre, qui est une fresque de plusieurs saynètes où chaque enfant a sa place et son « point ». Au fur et à mesure du spectacle, chaque saynète glisse de l'écran et atterrit sur la piste du chapiteau, chaque personnage se mettant en quête de son point : le skateur cherchant les roues de sa planche, la secrétaire son chignon, le pâtissier son chou à la crème...

Comment se passe l'intégration des jeunes en situation de handicap ?

CH : Cette année, une dizaine d'enfants porteurs de handicap ont participé à la création du spectacle. Grâce à la mobilisation des éducatrices du Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile - SESSAD et de l'Institut Médico-Éducatif Jean Itard, l'accompagnement de ces enfants s'est fait naturellement. Ils amènent une vraie richesse dans l'apprentissage du « vivre ensemble ».

RENDEZ-VOUS DE LA BELLE SAISON À LA BRÈCHE

Dans le cadre du festival *SPRING*, la Brèche a organisé, le dimanche 22 mars 2015, la *CIRCUS FAMILY FUN DAY*, une journée pour les familles, avec une attention toute particulière portée au jeune public.

PROGRAMME

Ateliers découverte de pratique du cirque
de 10h à 16h

L'école de cirque Sol'Air de Cherbourg-Octeville a installé son chapiteau sur le site de la Brèche pour faire découvrir le cirque aux enfants.

NUIT du collectif Petit Travers
à 11h et 14h30

Au commencement, la nuit. Peu à peu l'obscurité se peuple de balles, de musique et de lumière, véritables protagonistes de cette création qui associe jonglage, informatique et magie. Le temps s'agence suivant une logique cinématographique qui fait la part belle à la séquence. Deux personnages impriment un rythme tranchant et vif à ce spectacle qui tient du merveilleux et de l'aléatoire. Un univers intrigant et fantasmagique.

Point à la ligne, création des ateliers French Remix
16h

L'histoire : Un simple point... petit point de départ se retrouve à l'étroit et s'échappe d'un dessin. Points par points, traits pour traits vont le suivre dans l'aventure...

LE CIRCUS FAMILY FUN DAY AU LIGHTHOUSE

Le projet européen *PASS Circus Channel* permet, de part et d'autre de la Manche, de promouvoir les arts du cirque à travers des actions de production, de diffusion, de formation et de médiation culturelle. Parce que *PASS* est aussi un espace de partage et d'échange de savoir-faire, La Brèche s'est inspirée de deux expériences menées en Angleterre chez deux partenaires : *The Remix* à Activate Performing Arts - Dorchester et *Circus Family Fun Day* au Lighthouse - Poole. La première a donné naissance à *French Remix*, un projet inclusif de pratique artistique et numérique ; la seconde à la *Circus Family Fun Day*. Elspeth Mc Bain, Directrice du Lighthouse, revient sur les retombées de *PASS Circus Channel* sur son travail.

En octobre 2014, dans votre *Circus Family Fun Day*, vous présentiez les spectacles de quatre compagnies françaises (L'Éolienne, Clément Dazin, Cie Non Nova et Simon Nyiringabo). Comment le public anglais les a-t-il accueillis ?

Elspeth Mc Bain : Nos partenaires français du projet européen *PASS Circus Channel* nous ont permis d'accéder à un haut niveau de création en cirque contemporain. C'est la première fois cette année que nous présentons dans notre *Circus Family Fun Day* autant de compagnies françaises. Le public a été ravi de ce qu'il a vu. Certains spectateurs ne savaient pas trop à quoi s'attendre mais ont finalement été agréablement surpris par la qualité et la beauté de ces spectacles. La programmation de compagnies françaises a propulsé notre manifestation à un niveau exceptionnel. Les artistes français sont vraiment inspirants pas seulement pour notre public mais aussi pour les artistes britanniques et notre équipe. Les spectateurs ont particulièrement été touchés par *L'après-midi d'un foehn* de Phia Ménard. Ils ont littéralement été envoûtés, émerveillés par ce type de proposition si singulier et inédit en Grande-Bretagne.

La Brèche s'est inspirée de votre *Circus Family Fun Day* pour créer la sienne dans le cadre de *SPRING*. Qu'est-ce que le Lighthouse a, elle, appris des autres partenaires du projet européen *PASS Circus Channel* ?

EMB : Tellement de choses ! Le point sur lequel nous avons énormément appris, c'est sur la relation aux artistes, le soutien qu'on pouvait leur apporter. Pas seulement en programmant leurs spectacles mais également en accompagnant leurs projets de création par la mise à disposition d'espace de travail, la mise en relation avec d'autres artistes. Nous avons aujourd'hui l'intention de renforcer notre festival de cirque : nous allons d'une part augmenter le nombre de propositions artistiques et d'autre part en coproduire certaines. Le projet européen a permis au Lighthouse de devenir un lieu de référence en matière de cirque contemporain en Grande-Bretagne, inspirés que nous avons été par le travail remarquable mené en France par nos partenaires et les artistes.



Circus Family Fun Day /Lighthouse - Poole, 2014

LE JOURNAL DE LA CRÉATION

Parmi les actions du volet numérique du projet *French Remix*, la réalisation d'un documentaire retraçant le parcours des enfants de septembre 2014 à juin 2015. Jennifer Duquenne (26 ans) et Mikaël Jaouen (27 ans) participent à la captation des images, guidés par Marie Lafragette, attachée aux relations publiques à La Brèche. Jennifer et Mikaël sont deux travailleurs en situation de handicap de l'Imprimerie artistique Lecaux, entreprise mécène et partenaire de La Brèche. Auparavant, tous deux ont été, pendant quatre ans, salariés de l'entreprise adaptée HandiPRINT, filiale du groupe Lecaux.

Vous êtes employés chez Lecaux la journée et participez par ailleurs au projet *French Remix* à La Brèche. Comment se passe votre semaine ?

Jennifer Duquenne, Mikaël Jaouen : Chez Lecaux, nous sommes « employés finition », 38 heures par semaine. Tous les jeudis soirs depuis octobre, de 18h à 20h, nous venons à La Brèche pour réaliser les captations pour le projet *French Remix*. Nous prenons des photos et filmons les répétitions des ateliers. Marie nous a montré comment faire le montage des vidéos et comment les intégrer sur le blog du projet. Au début, ce n'était pas facile de filmer les personnes en train de bouger car nous ne nous étions jamais servis d'une caméra. Pour prendre des photos, c'est plus facile car nous sommes habitués.

Que pensez-vous de cette expérience ?

JD, MJ : Nous sommes très contents ! Nos parents et amis sont fiers de nous. Cela nous change du boulot et nous permet de décompresser ! À La Brèche, on travaille toujours dans la bonne humeur. Et en plus, on dort mieux après... Venir ici nous permet aussi de découvrir autre chose que le cirque que l'on voit à la télévision, et le travail des compagnies en résidence.



Jennifer Duquenne et Mikaël Jaouen

ALEXANDER VANTOURNHOUT

ANECKXANDER, UNE AUTOBIOGRAPHIE TRAGIQUE DU CORPS

Résidence du 18 au 29 mai 2015
Présentation publique jeudi 28 mai à 19h

Dans *Caprices (SPRING 2015)*, Alexander Vantournhout dansait avec son agrès, la roue Cyr. Dans son prochain projet, il se confronte à lui-même, seul au plateau, sans agrès et complètement nu. Tout est parti d'une remarque qu'on lui a faite un jour sur son grand cou (neck, en anglais), d'où le titre de cette prochaine création, *Aneckxander*. Bauke Lievens, co-auteure du projet, en explique le contenu artistique.

PARCOURS D'ALEXANDER VANTOURNHOUT

2007 entre à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles - ESAC

2008 création de *Ballade and Aurore* (projet personnel dans le cadre de la formation à l'ESAC)

2010 entre à Performing Arts Research and Training Studios - PARTS, école de danse contemporaine fondée par Anne Teresa de Keersmaecker

2011 création de *Autobiographie d'un clown*

2013 création de *Don't run away John* comédien dans *A Clockwork orange fucking men* de Rolf Alme

2014 création de *Caprices*



© Bart Grietens

En se mettant à nu, au sens propre du terme, Alexander Vantournhout s'offre au regard de l'autre, le spectateur. Le public doit-il éprouver de l'empathie ou de l'aversion ?

Bauke Lievens : La frontière est fine. En fait, nous avons voulu créer une tragédie. Parce que l'essence du cirque, au fond, c'est tragique : l'homme lutte avec ce qui lui est externe. Mais cette lutte est souvent cachée par une esthétique, un agrès, et des attentes circassiennes. Sans agrès et presque sans accessoires, Alexander n'est plus qu'un corps qui se cherche et c'est une vraie performance entre cirque, théâtre et danse. Dans cette lutte, en répétant des choses tragiques, on s'est aperçu qu'on arrive au comique, alors on recherche de ce côté-là aussi. Le spectacle ne sera pas tout public. Ce n'est pas tant la nudité d'Alexander qui pourrait gêner les enfants, mais plutôt le silence et la présence de matières artistiques crues et violentes.

C'est vrai qu'Alexander Vantournhout adopte là des positions étranges, proches de la contorsion. Comme pour mieux se moquer de lui-même, ou pour mieux se questionner ?

BL : Dans la vie, le regard de l'autre nous réduit souvent à quelques caractéristiques physiques : ici, il s'agit du long cou d'Alexander, ou de ses jambes, plutôt courtes. On a voulu compenser cela par des accessoires comme les chaussures à plateforme. Mais, comme il est nu, la prothèse qui devait camoufler quelque chose accentue en fait une faiblesse. C'est pareil pour les gants de boxe à ses poignets, et la collerette autour du cou. Une de nos règles de travail, ici, est que tout le décor doit tenir dans une petite valise. Quant à la contorsion, nous traitons le corps nu non pas d'une manière sexuelle ou culturelle, mais comme une matière. Sans objet derrière lequel se cacher, l'artiste se trouve directement confronté au public et non dans une relation triangulaire.

AVEC

écriture, interprétation : Alexander Vantournhout
écriture : Bauke Lievens
technique/lumière : Tim Oelbrandt
costumes : Nefeli Myrtidi, Anne Vereecke
photographie : Bart Grietens
regard extérieur : Gerald Kurdian, Anneleen Keppens, Lore Missine, Geert Belpaeme

Production : NOT STANDING asbl

Coproduction : Festival *Humorologie*, Marke (BE) ; *CircusNext*, dispositif d'accompagnement européen coordonné par *Jeunes Talents Cirque Europe* et soutenu par la Commission européenne

Accueil en résidence : Vooruit (BE) ; Les Subsistances, Laboratoire international de création artistique - Lyon ; Centro

PARCOURS DE LA COMPAGNIE

1998 création de la compagnie et du spectacle *Le Grain*

2001 création de *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*

2002 création de *Le Grand Bazar* création de *Fresque et sketches 1^{er} round*

2003-2005 compagnie associée au Carré, Scène nationale de Château-Gontier

2003 création de *Zapptime, rêve éveillé d'un zappeur*

2004 création de *Jongleur pas confondre*

2005 création de *Zapptime#Remix, Fresque et sketches 2nd round, Ursulines dance floor, Jules for ever*

2007 création de *Touch It et Doggy Bag*

2008 début du processus de recherche I.C.E. création de *P.P.P* et de *L'Après-midi d'un foehn version 1*

2010 création de *Black Monodie*

2011 création de *L'Après-midi d'un foehn* et de *VORTEX*

2013 la fondation BNP Paribas mécène la compagnie

2014-2018 compagnie associée à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Le public a l'habitude de vous voir sur scène, comme dans *P.P.P* ou *Vortex*. Cette fois, vous ne serez pas présente au plateau, pourquoi ?

Phia Ménard : C'est une rupture, et c'est vrai que c'est un choix important pour moi. Jusqu'ici, ce sont mes histoires personnelles que je racontais au plateau. Mais là, j'avais très envie de mettre une distance avec ça. J'avais aussi envie qu'on ne me cherche pas sur scène, que l'on regarde ces femmes comme toutes les femmes sans avoir à chercher à savoir laquelle je serais parmi elles... C'est ce qui a déterminé le fait que, cette fois-ci, je ne sois pas sur scène. Mais *Belle d'Hier* est la première partie d'un diptyque. Je serai présente dans le second volet, qui sera en fait mon prochain solo et qui s'intitulera *Sue*. C'est à la fois une allusion au prénom anglais et à la sueur, une forme de vapeur, comme dans le titre de mon nouveau cycle, les Pièces de l'Eau et de la Vapeur.

Qui sont-elles, ces femmes ? Et que représentent-elles ?

PM : Tout est parti d'une statue de la Vierge, dans le jardin d'un lycée d'Avignon. J'ai voulu travailler sur la disparition d'un mythe, la désillusion de la croyance. Ne pouvant déplacer la statue, j'ai eu l'idée de vierges drapées de tissus congelés qui fondent. J'ai trouvé nécessaire cette représentation féminine - pour moi qui suis une femme en devenir - d'un sacre du féminin qui serait, au choix la virginité, le mariage ou le fait de devenir une princesse. La société répète aux femmes qu'un jour, un prince, un homme ou Dieu, viendra les sauver. J'ai un peu de mal avec ce genre d'histoires, ce rapport violent au pouvoir. Les femmes de *Belle d'Hier* sont aux prises avec ce désir d'être choisies. Elles sont porteuses de notre refus, des « rageuses » venues pour en finir avec le mythe.

C'est pour cette raison, la désillusion de l'amour, que vous avez décidé de congeler les robes de princesse ?

PM : Oui, elles symbolisent le conte du prince et de la princesse. Sauf qu'en se décongelant, les robes symbolisant cet ardent désir deviennent des serpilières gorgées d'eau froide. L'histoire est terrible : la société patriarcale nous prie d'attendre pour vivre, nous les femmes. Être sauvées. Pourquoi ? De quels dangers ? De qui ? C'est aux femmes de se sauver elles-mêmes, de se reconstruire après la désillusion de l'amour. J'invite ces femmes à détruire le mythe du prince charmant et de la

CIE NON NOVA - PHIA MÉNARD

BELLE D'HIER

Résidence du 1er au 12 juin 2015
Répétitions publiques mercredi 10 et jeudi 11 juin à 20h

Après les Pièces de Glace (*P.P.P*, *Ice Man*, *Black Monodie*) et les Pièces du Vent (*L'Après-midi d'un foehn*, *Vortex*), Phia Ménard se consacre avec *Belle d'hier* au cycle les Pièces de l'Eau et de la Vapeur, nouveau cycle du projet I.C.E (Injonglabilité Complémentaire des Éléments). La résidence à La Brèche permettra à Phia Ménard de finaliser la mise en scène de ce spectacle qui sera créé cet été au festival Montpellier Danse.



© Jean-Luc Beaujaut

AGENDA
Création dans le cadre du festival *Montpellier Danse* les 26 et 27 juin 2015
Diffusion dans le cadre de *SPRING 2016 #*
Parcours d'artiste

princesse. Les robes congelées qui fondent ne figurent plus leurs désirs mais le pouvoir masculin. Un masculin qui serait autant l'homme que l'enfant, avec la fabrique de garçons. J'aimerais que ces femmes montrent qu'elles n'ont pas besoin d'être sauvées, qu'il faut avoir peur d'elles.

AVEC

création originale, dramaturgie, mise en scène : Phia Ménard
dramaturgie, mise en scène : Jean-Luc Beaujaut
interprétation : Isabelle Bats, Cécile Cozzolino, Géraldine Pochon, Marlène Rostaing, Jeanne Vallauri

Production exécutive : Compagnie Non Nova

Résidence et coproduction : Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie ; La Brèche, Pôle National des Arts du

Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville

Coproduction : Festival Montpellier Danse 2015, Théâtre de la Ville - Paris ; Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes ; Le Grand T, Scène conventionnée de Loire-Atlantique ; Le Quai, Forum des Arts Vivants - Angers ; Théâtre d'Orléans, Scène nationale ; Les Treize Arches, Scène conventionnée de Brive-la-Gaillarde ; La Verrerie d'Alès, Pôle National des Arts du Cirque Languedoc-Roussillon ; Le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire ; Le Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne ; TJP Centre Dramatique National d'Alsace-Strasbourg

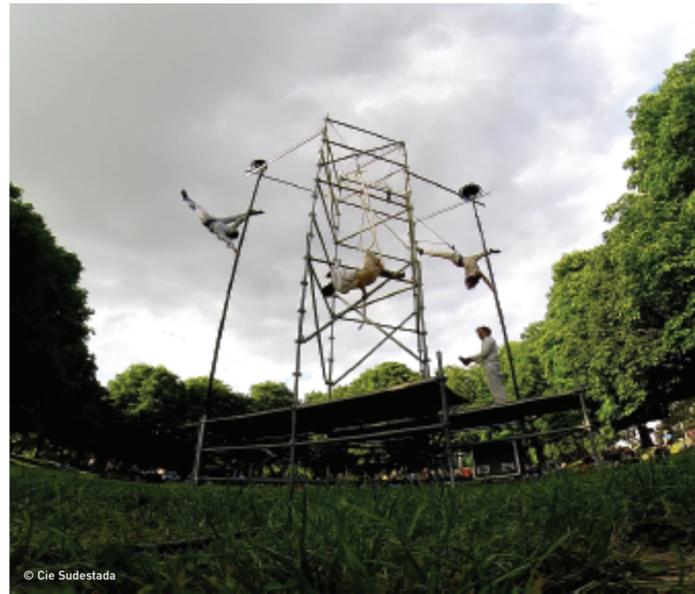
Avec le soutien du Carré, Scène nationale de Château-Gontier ; le Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper ; Théâtre de Sète, Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau ; Le Cratère, Scène nationale d'Alès ; le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

Avec le soutien technologique de JF Cesbron, fournisseur de solutions globales de services dans les domaines frigorifiques, thermiques et énergétiques

La Compagnie Non Nova est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de Loire Atlantique et de la Ville de Nantes. Elle reçoit le soutien de l'Institut Français et de la Fondation BNP Paribas

POUR ALLER PLUS LOIN

Site de la compagnie : www.cienonnova.com



© Cie Sudestada

CIE SUDESTADA - SANTIAGO HOWARD

SUDESTADA

Résidence du 26 mai au 12 juin 2015
Création de la forme courte dans le cadre d'*Escapade d'été* les 13 et 14 juin à Cherbourg-Octeville

Santiago Howard est sorti du Centre National des Arts du Cirque en juin 2014 avec une spécialité, le mât chinois. Pour son premier projet de création, il a imaginé une structure, un échafaudage aux potentialités de jeu et d'acrobaties décuplées. Si l'écriture du spectacle est personnelle, la mise en scène est collective, les quatre artistes au plateau y apportant chacun leur touche.

Votre projet est une ode au mouvement. Vous évoluez sur un agrès conçu par vous comme une extension du mât chinois, votre spécialité. Pourquoi avoir imaginé cette structure ?

Santiago Howard : Je cherchais un dispositif scénique qui puisse permettre un travail en extérieur, qui fonctionne comme un lieu de rencontres entre plusieurs disciplines. Ce nouvel agrès fait huit mètres de haut et pèse plus d'une tonne. Ma spécialité est le mât chinois, un agrès qui peut atteindre cinq à six mètres de hauteur. J'ai eu envie d'aller plus haut encore mais au-delà des huit mètres, la structure ne rentrait pas parfaitement dans le champ visuel. Je voulais aussi que le spectacle puisse se jouer dehors mais aussi éventuellement en intérieur. Même si l'envie qui nous guide en premier lieu c'est de le jouer en extérieur et de dialoguer avec l'environnement, avec le paysage qui donne en fonction des lieux, à chaque fois une lecture différente de la représentation.

La relation au paysage est en effet l'une de vos deux lignes directrices. Pouvez-vous nous parler de l'autre ?

SH : C'est la perspective du bonheur ! Ce qui nous intéresse, c'est de donner au spectateur de l'espoir, qu'il prenne conscience de l'intensité de la vie. Lucila, José et moi menons un travail de recherche chorégraphique, de mouvement et de gestualité plus que de la parole ou de la narration. Du coup, nous espérons toucher un large public. Pendant ma formation au CNAC, j'ai vu beaucoup de spectacles sombres et pessimistes ; une fois diplômé, j'ai eu envie de créer quelque chose de plus clair, de plus lumineux et vif, quelque chose qui donne de l'espoir et non le contraire. C'est dans cet état d'esprit que mes camarades et moi travaillons. Cela va nous amener à créer quelque chose qui sera gai sans toutefois être tout rose...

Ce message d'optimisme est aussi porté par la musique de Leonardo Trincabelli. Quel est son rôle ?

SH : Leonardo joue de la mbira, un instrument africain qui rend la musique très aquatique, aimable et versatile. La mbira, qui accompagne traditionnellement des chorales, était présente dès le début du projet. Il joue aussi du hang et du n'goni. Nous souhaitons une musique qui crée un vrai univers, déploie l'imaginaire du public, une musique moderne, mais avec un esprit traditionnel et ancestral. Ces instruments de musique et leur musicalité ont quelque chose de très cohérent avec la structure métallique sur laquelle nous évoluons. De plus, la musique de Leonardo, jouée en direct, est très visuelle mais aussi sensible. Sa musique ne reste pas que dans les oreilles, elle réveille tous les sens ; cela nous intéresse beaucoup. La création musicale de Leonardo Trincabelli donne une force unique à notre spectacle.

AVEC

écriture : Santiago Howard
mise en scène et interprétation : Santiago Howard (acrobatie, mât chinois), Lucila Prestach (danse verticale, mât chinois), Jose Luis Cordova (acrobatie verticale, corde), Leonardo Trincabelli (musique)
regard extérieur : Bruno Dizien
accompagnement : Cie Retouramont

Coproduction et accueil en résidence : La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville ; La Cité du Cirque - Le Mans

Accueil en résidence : Festival Furies - Châlons-en-Champagne ; L'Espace périphérique, lieu de création dédié aux formes contemporaines des arts du cirque, de la rue et de la marionnette - Paris ; Pôle de danse verticale, Cie Retouramont - Charenton-le-Pont ; La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque de Bourg-Saint-Andéol ; Centre National des Arts du Cirque - Châlons-en-Champagne dans le cadre du projet personnel ; Collège Côte Legris - Épernay dans le cadre de Collèges en Scène du Conseil Général de la Marne

PARCOURS DE SANTIAGO HOWARD

formation en danse aérienne, trampoline, acrobatie au sol, équilibres, mât chinois, danse contemporaine, capoeira
études en Design Industriel à l'Université de Buenos Aires (AR)

2009 interprète dans *Convivencia* de la compagnie Impulso

2010 professeur de mât chinois en Argentine et en Espagne

2013 diplômé de la 25^e promotion du CNAC (*TETRAKAÍ* de Christophe Huysman) création de la compagnie Sudestada

2015 interprète dans *Wiebo* de Philippe Decouffé

AGENDA

Création de la version longue au printemps 2016

CIE EL NUCLEO - EDWARD ALEMAN

INQUIÉTUDE

Résidence du 15 au 26 juin 2015

L'acrobate Edward Aleman a choisi le solo pour évoquer son village natal de Mompox, en Colombie. Après 15 années en duo avec son porteur et compatriote Wilmer Marquez, avec lequel il a créé *Quien soy ?* en 2013, Edward a choisi d'être seul au plateau. *Inquiétude* a vu le jour dans son format extérieur en mars 2015 aux Subsistances à Lyon. La résidence à La Brèche sera l'occasion de travailler la version en salle et principalement les lumières.

Dans votre précédent spectacle, *Quien soy ?*, Wilmer Marquez et vous questionniez la relation à l'autre, la rencontre. Seul en plateau, sans porteur, quel thème allez-vous aborder dans *Inquiétude* ?

Edward Aleman : Mon enfance, ou plutôt le village de mon enfance, Mompox. Je nourris ce projet depuis longtemps. Aujourd'hui, à 30 ans, je suis prêt. Je voulais évoquer cet onirisme, ces souvenirs qui font qu'aujourd'hui je suis devenu un artiste. C'est le bon moment ; je me suis dit que j'étais prêt à affronter un spectacle en solo, surtout avec deux versions différentes, une en extérieur et une en salle. Mompox était, à l'époque de la colonisation espagnole, un port important et riche sur les rives de la Magdalena. Mais le lit de la rivière s'est modifié et le village s'est endormi. L'UNESCO l'a classé au Patrimoine Mondial et de nombreux artistes et poètes y ont trouvé l'inspiration. Gabriel García Márquez, prix Nobel de littérature, s'en est même inspiré pour son livre *Cent ans de solitude*.

Pourquoi ce titre, *Inquiétude* ?

EA : Pour plusieurs raisons. Tout d'abord, petit, on disait que j'étais un enfant inquiet. Or la traduction de ce mot en espagnol signifie plutôt hyperactif. Les deux sens français et espagnols sont toujours d'actualité : itinérant, je bouge toujours et je suis toujours inquiet, par exemple pour l'éducation dans mon pays. Autre raison : je travaille avec un rocking-chair, le symbole même du savoir-faire des artisans de Mompox, avec un tissage bien spécifique. Or au 19^e siècle, en France, on appelait les fauteuils à bascules des « inquiétudes ». Pour moi, l'inquiétude, c'est la non-quiétude, un état d'alerte, de recherche d'équilibre.

***Inquiétude* se déclinera donc en deux versions, une version en extérieur et une autre en salle...**

EA : Les deux versions se parlent entre elles. La version en extérieur pourra être jouée partout, dans les chapelles, sur les places publiques, les lavoirs, les halls de théâtre. Elle comprend du texte, de la parole et de la narration par le corps, aussi. C'est le corps qui investit l'espace. La version en salle prévoit avec un vrai travail de lumière pour plus d'onirisme, de « réalisme magique », comme disait Garcia Marquez. Sa littérature m'a aidé à réinterpréter Mompox. J'ai vu comme un symbole le fait qu'il meurt la veille de mon départ de Mompox, où je suis retourné en mars 2014.

AVEC

acrobate : Edward Aleman
regard extérieur : Sophie Colleu
recherche écriture et dramaturgie : Ronan Cheneau
production, diffusion : Fanny Fauvel

Coproduction : Les Subsistances, Laboratoire international de création artistique - Lyon ; Centre Dramatique National de Haute-Normandie ; Le Nouveau Relax, Scène conventionnée de Chaumont ; La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville

POUR ALLER PLUS LOIN

Site de la compagnie : elnucleo.lacatalyse.fr

PARCOURS D'EDWARD ALEMAN

2002 rencontre Wilmer Marquez (porteur) intègre la compagnie Gata Cirko, Bogota (CO)

2008 création de la compagnie EL Nucleo

2010 diplômé de la 22^e promotion du CNAC (*Âm* de Stéphane Ricordel)

2011 création de *Sans arrêt* avec Wilmer Marquez

2012 interprète dans *Roméo et Juliette* de David Bobée

2013 création de *Quien soy ?* avec Wilmer Marquez

2015 collaboration à la création et interprétation dans *Dios Proveerá* de David Bobée

AGENDA

Diffusion de la version en extérieur dans le cadre d'*Escapade d'été* les 13 et 14 juin 2015 à Cherbourg-Octeville



© Sophie Colleu

CIE MARIONKA / PORTE 27 MARION COLLÉ AUTOUR DU DOMAINE

Résidence du 23 juin au 7 juillet 2015

Marion Collé a deux passions dans la vie : le fil, depuis l'âge de 23 ans, et la poésie, depuis (presque) toujours. Sa maîtrise de lettres portait sur Eugène Guillevic. Comme dans *BLUE*, son précédent spectacle, elle mêle dans *Autour du domaine* les vers de Guillevic et sa prestation sur fil de fer. Mais cette fois Marion n'est plus seule au plateau, elle est en duo avec Chloé Moura.

S'il est fréquent de voir de la poésie mise en musique, il est plus rare de la voir « interprétée » sur un fil de fer... Comment est née cette envie ?

Marion Collé : J'ai fait lire ces poèmes à mon équipe et ils ont beaucoup aimé. Matthieu Gary, du collectif Porte 27, les avait relus et m'avait dit : « Il faut vraiment faire quelque chose avec ce texte ». Et je me suis lancée. Je savais déjà que je ne serai pas seule au plateau. En fait, mes études littéraires ont porté sur les vers de Guillevic et j'ai lu beaucoup de ses recueils. Pour mon solo, *BLUE*, je travaillais déjà sur certains de ses poèmes. *Du domaine*, c'est un de ces livres qu'on offre facilement à ses amis, même à ceux qui n'aiment pas forcément la poésie. Alors quand je me suis mise au fil de fer, j'ai tout naturellement eu envie de mettre en scène l'écriture d'un espace poétique à travers la sensation de l'équilibre. Dans *Autour du domaine*, le domaine, c'est le fil.

En l'occurrence ici, il y a même deux fils... Pourquoi ?

MC : Nos corps écrivent le poème sur les deux fils. Le premier, proche de la terre, est tendu à cinquante centimètres du sol. Le second est aérien. Chloé aura parfois un balancier ; c'est très beau, même si elle ne fait pas du funambule à grande hauteur. Elle soulève ce balancier du sol, une perche longue de presque sept

mètres, soit la longueur du fil, une perpendiculaire qui va vers le public. Rien ne bouge hormis ce balancier qui cherche l'équilibre. On écrit aussi beaucoup de choses à deux, sur les fils. La résidence à La Brèche nous permettra de travailler la lumière du spectacle : nous avons en effet besoin du noir total et ce n'est pas toujours facile dans certaines salles. Venir ici, c'est travailler dans de bonnes conditions techniques : un son parfait, des accroches pour les fils,...

Le son, la lumière et la vidéo auront une part importante dans ce spectacle. De quelle manière ?

MC : Oui c'est une partition entre tout cela. On avance ensemble comme un orchestre. Tout est mobilisé pour participer à l'aventure du poème : la lumière réfléchit à sa propre nature ; l'image vidéo vacille, entre apparitions et impressions, entre gravures et photographies ; l'espace sonore invente ses bruits pour se construire. On travaille beaucoup sur le fait d'épuiser un son et de laisser des silences, un peu comme quand on lit un texte, avec des vides dans la page. Surtout que, chez Guillevic, il s'agit de tout petits textes, avec toujours un temps de résonance pour le lecteur. C'est pareil pour la lumière : on montre ce qui ne bouge presque pas, le visible dans l'invisible, le mobile dans l'immobile. Je souhaite provoquer chez les spectateurs comme un état de lecture.

PARCOURS DE MARION COLLÉ

2009 diplômée de la 21^e promotion du CNAC (*Urban Rabbits* de Árpád Schilling)

travaille avec la compagnie Les Tréteaux du cœur volant, Circo Aereo et le Collectif AOC

2008 co-écriture de *Justa pugna* de la Cie Mauvais coton

création du collectif de cirque Porte 27

2009 création de la compagnie MarionKa

2011 création de *BLUE*

2012 co-création de *ISSUE01* avec Matthieu Gary, Vasil Tasevski et Lawrence Williams

2013 co-écriture de la *Circonférence sur le fil* avec Jean-Michel Guy

AVEC

conception : Marion Collé
interprétation : Marion Collé, Chloé Moura
création son : Alexis Auffray
scénographie lumière : Sylvie Mélis
création vidéo : Véronique Caye
accompagnement chorégraphique : Valérie Lamielle
collaboration de Marie Lamarche, Suzanne Sebö, Vasil Tasevski
régie générale : Pierre Staigre
administration : Anne Delépine
gréement : Chien noir

Production : Porte 27
Soutenu par CircusNext, dispositif européen coordonné par *Jeunes Talents Cirque Europe* et soutenu par la Commission européenne
Coproduction : Théâtre de la Madeleine - Troyes ; La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville
Soutien : La Ferme de Bel Ebat - Guyancourt ; Centre National des Arts du Cirque - Châlons-en-Champagne ; Manège de Reims, Scène nationale ; Cirqueon - Prague (CZ) ; Humorologie - Marke (Belgique)
La compagnie Porte 27 est associée au Théâtre de la Madeleine à Troyes et soutenue par l'ORCCA / Région Champagne-Ardenne

POUR ALLER PLUS LOIN

Site internet : www.porte27.org

GUILLEVIC Eugène, *Du domaine*, Gallimard, 1977

PARCOURS DE RAPHAËLLE BOITEL

1994 à 2001 formation en arts du cirque à l'Académie Fratellini (contorsion, équilibre, aérien)

1998 interprète dans *La Symphonie du Hanneton* de James Thierrée

2001 interprète dans *Le Carnaval des animaux* de Jean-Paul Scarpita

2002 interprète dans *Anywhere out of the world* de Luc Martin et dans *Les 21 Danses Hongroises* de Coline Serreau

2003 interprète dans *La Veillée des Abysses* de James Thierrée

2008 interprète dans *Corps étrangers* de Lisa Guédy

2012 interprète dans *Géométrie de caoutchouc* d'Aurélien Bory

2013 chorégraphie *Macbeth*, MES Gorgio Barberio Corsetti à la Scala de Milan

mise en scène de *Consolations ou interdiction de passer par-dessus bord*

2014 création de *L'Oublié(e)*

Dans *L'Oublié(e)*, vous étiez à la fois à la mise en scène et au plateau avec trois autres interprètes. Qu'en sera-t-il pour *5^{ème} Hurlants* ?

Raphaëlle Boitel : Cette fois-ci je ne serai pas sur scène, mais j'y reviendrai pour un solo. Ici, j'ai souhaité garder l'œil à l'extérieur. Je conçois ce projet à travers cinq jeunes personnalités, cinq corps. Tout est parti d'un travail informel mené avec trois artistes de l'Académie Fratellini : je les avais mis en scène dans *Consolations*. Depuis septembre, je travaille aussi individuellement avec deux autres artistes issus de l'Académie. Une matière commune est née, avec l'idée de réunir ces cinq regards. Ce fut comme une évidence d'aborder le thème de la persévérance avec ces circassiens aux agrès différents : sangle, jongle, fil, cerceau aérien et acro-danse au sol. Leur rapport à l'agrès m'intéresse, leur quotidien : ce sera un spectacle très physique, spectaculaire et sensible.

Vous citez le proverbe japonais « 7 fois à terre, 8 fois debout ». Finalement, c'est pareil dans le cirque. C'est ce que ces jeunes montreront ?

RB : Oui, la ténacité, le résultat et le cheminement pour y arriver. Les circassiens me fascinent dans leur rapport ambigu avec leur spécialité : en équilibre entre échec et succès, souffrance et plaisir, passion et sacrifices. Ces cinq artistes sont d'origine et de culture différente, tous ont fait le même choix de vie, réunis par une vocation commune : celle de montrer l'extraordinaire, l'essence du cirque. Jeunes, optimistes, ils réinstallent chaque jour leur agrès, expérimentent, trouvent parfois la bonne idée par surprise, et rendent l'impossible possible pour atteindre des moments de grâce. J'aimerais aussi montrer ce qu'il y a autour, souligner le travail quotidien invisible, parfois aussi beau qu'un numéro, et mettre la technique en relief dans des chorégraphies décalées.



CIE L'OUBLI(É)E - RAPHAËLLE BOITEL 5^{ème} HURLANTS

Résidence du 8 au 24 juillet 2015

Après avoir présenté *L'Oubliée(e)*, sa première création, à *SPRING 2014*, Raphaëlle Boitel revient en résidence avec un nouveau projet : *5^{ème} Hurlants*. Raphaëlle travaille ici avec cinq artistes circassiens issus de l'Académie Fratellini où elle se forma elle-même il y a vingt ans. Elle souhaite traiter avec eux d'un sujet qu'elle connaît bien : la persévérance.

AGENDA

Création les 1er et 2 décembre 2015
à l'Hippodrome, Scène nationale de Douai
Diffusion dans le cadre de *SPRING 2016*

C'est pour cela que vous envisagez un décor très métallique, et que vous parlez d'alter ego mécanique pour évoquer ces agrès ?

RB : La scénographie évoquera un lieu de travail à la fois usé par le temps et hors du temps, une sorte de huis-clos dans une ambiance métallique, avec juste le brillant des agrès. Je me suis inspirée des gravures de Giovanni Battista Piranesi et des dessins de François Schiuitten. J'imagine un espace qui a une âme, presque une présence. J'aimerais que les objets mécaniques de cet endroit, cordages, câbles, participent aussi au vocabulaire chorégraphique. Faire jouer aux accessoires une sorte de ballet. Le titre fait bien sûr référence aux 50^e Hurlants, une zone de vents très violents, entre chaos et puissance. Visuellement, cela m'inspire beaucoup : ces cinq artistes et leur énergie, balancés entre absurde et émotion, doivent aussi utiliser la force du lieu pour se libérer.

AVEC

conception, mise en scène : Raphaëlle Boitel
interprétation : Julieta Salz, Aloïse Sauvage, Salvo Capello, Alejandro Escobedo, Loïc Levieil
scénographie, lumières : Tristan Baudoin
son, plateau : Silvère Boitel
collaboration artistique : Alice Boitel
costumes : Lilou Hérin

production et diffusion : L'Oubliée(e) / si par hasard

avec le précieux soutien de l'Académie Fratellini

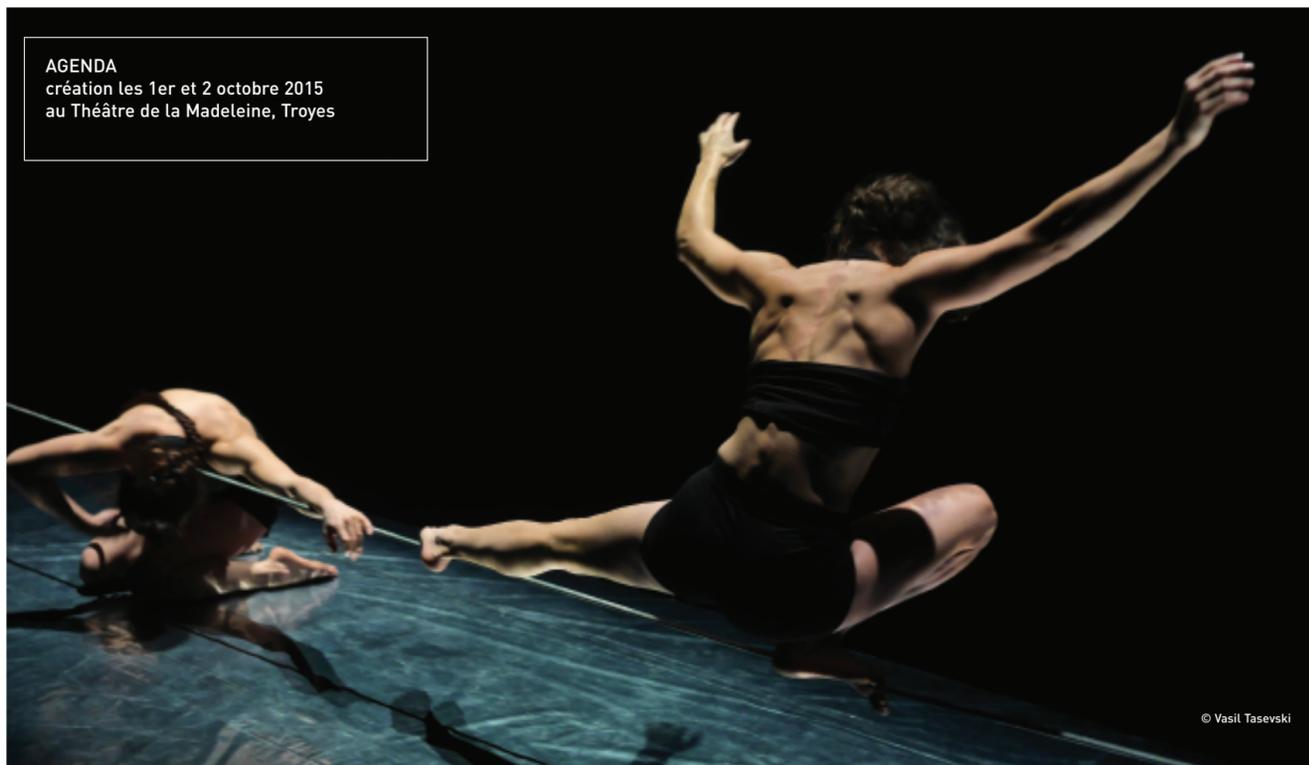
coproduction : Le Tandem, Théâtre d'Arras & Hippodrome de Douai ; Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique ; La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville ; Agora, Pôle national des arts du cirque d'Aquitaine - Boulazac

avec le soutien et/ou accueils en résidence : le Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne - Lannion-Trégor
La compagnie L'Oubliée(e) est soutenue par la Région Languedoc-Roussillon

POUR ALLER PLUS LOIN

Site internet de la production : www.siparhasard.com

AGENDA
création les 1er et 2 octobre 2015
au Théâtre de la Madeleine, Troyes



© Vasil Tasevski